

OBSERVATOIRE



Synthèse des impacts de la transition écologique et énergétique sur les métiers et compétences des structures cynégétiques

Novembre 2025



La transition écologique transforme en profondeur le rôle et les pratiques du monde cynégétique. Longtemps centrées sur la régulation des espèces et la gestion des territoires de chasse, les activités des chasseurs s'inscrivent désormais dans une logique plus large de préservation des équilibres écologiques. La gestion durable des habitats, la restauration des zones humides et l'entretien global de la biodiversité dans les territoires sont devenus des dimensions essentielles du travail des structures associatives cynégétiques. Ces évolutions traduisent une montée en puissance des enjeux environnementaux auprès du réseau cynégétique, renforçant le travail collaboratif des fédérations avec les institutions publiques, certains acteurs environnementaux et les acteurs agricoles et forestiers.

Le réseau cynégétique se positionne ainsi comme un acteur à part entière de la transition écologique territoriale, articulant pratiques de chasse, enjeux de biodiversité et gestion durable des milieux.

Ces mutations s'accompagnent d'un élargissement du champ de compétences des salariés du réseau cynégétique. Aux compétences techniques traditionnelles sur les espèces et leurs habitats s'ajoutent des compétences nouvelles liées à la production et à la valorisation de données, à la conduite de projets environnementaux, ou encore à l'assistance à maîtrise d'ouvrage. La connaissance de la faune reste un socle, mais elle s'articule désormais à des expertises naturalistes et relationnelles. Cette hybridation des compétences permet aux techniciens, chargés de mission et cadres de fédérations de devenir des interlocuteurs reconnus dans les politiques de biodiversité.

Enfin, la transition écologique impose une redéfinition des modes de fonctionnement internes et des équilibres économiques. L'accroissement de projets environnementaux développe et diversifie les partenariats, dans un contexte de recul du nombre d'adhérents des fédérations de chasseurs.

SOMMAIRE

1. OBJECTIFS ET CONTEXTE DE L'ÉTUDE
2. IMPACTS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE SUR LES ACTIVITES DE LA BRANCHE
3. IMPACTS SUR LES EMPLOIS ET LES COMPÉTENCES
4. NIVEAU D'INTÉGRATION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE PAR LES FÉDÉRATIONS
5. ANALYSE DE L'OFFRE DE FORMATION EN LIEN AVEC LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DANS LA BRANCHE
6. TROIS LEVIERS D'ACTIONS POUR RENFORCER LE RÔLE DES STRUCTURES CYNÉGÉTIQUES
7. MÉTHODOLOGIE



OBJECTIFS ET CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Contexte de la branche

La filière cynégétique repose sur un large réseau de pratiquants et de bénévoles, tandis que le nombre de salariés demeure nettement plus restreint. Cet écart reflète les spécificités de la branche et a permis d'appréhender les enjeux relatifs à sa structuration et son développement dans un contexte de transition écologique et énergétique.

Nombre de pratiquants :

Les fédérations de chasse comptent environ 924 000 chasseurs actifs en France. Ces pratiquants assurent la majeure partie des activités liées à la chasse, notamment le prélèvement du gibier et l'entretien des habitats, mais agissent de manière bénévole ou occasionnelle.

Nombre de salariés :

Les emplois salariés de la filière cynégétique (animateurs, techniciens de fédérations, experts en biodiversité) sont estimés à environ 1 400 salariés. Ces professionnels assurent des missions techniques, réglementaires et pédagogiques nécessitant des compétences spécifiques, mais leur nombre est limité au regard des nouveaux enjeux environnementaux.

Rôle des bénévoles :

Plusieurs dizaines de milliers de bénévoles contribuent au fonctionnement des associations de chasse (Associations communales de chasse agréées ¹), Fédération départementale des chasseurs², à l'organisation d'événements ou à la mise en œuvre de plans de gestion. Leur engagement est essentiel mais non professionnalisé.

Une articulation entre salariés et bénévoles à appréhender :

La répartition des activités entre les salariés et les bénévoles a été un point déterminant dans le cadrage, afin de bien délimiter ce qui entre dans le champ de l'étude (salariés de la Branche) et appréhender le rôle de ces deux catégories d'acteurs en lien avec la transition écologique et énergétique.

L'écocontribution, un levier déterminant dans le fonctionnement de la branche et la redéfinition des activités conduites par les structures

Créé par la loi chasse de 2019, le dispositif d'écocontribution est cofinancé par les cotisations obligatoires des chasseurs, en complément d'un soutien de l'État afin de financer des actions concrètes au service de la biodiversité, sur proposition des fédérations.

Elles sont étudiées et financées par l'Office français de la biodiversité³ en cas de sélection. Depuis 2019, près de 1 200 projets ont été soutenus par l'OFB, avec une contribution totale de 50 M d'euros. L'écocontribution a permis le financement de 211 projets en 2024. Pour l'année 2025, le réseau cynégétique dispose de 14 M d'euros pour financer des actions.

CHIFFRES CLÉS DE LA BRANCHE



111

Établissements employeurs



1 400

Salariés



924 000

Chasseurs

¹ACCA

²FDC

³OFB

UN ENCADREMENT RÉGLEMENTAIRE CROISSANT



L'encadrement réglementaire des activités cynégétiques s'est progressivement structuré en réponse à la nécessité de concilier la pratique de la chasse avec la préservation des équilibres naturels. À l'origine, la réglementation visait principalement la répartition du droit de chasse et la protection des espèces menacées. Depuis les années 2000, cet encadrement s'est significativement renforcé, intégrant les enjeux de conservation de la biodiversité et de participation des chasseurs à la gestion des habitats naturels.

La création de l'Office Français de la Biodiversité en 2020, en fusionnant l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et l'Agence française pour la biodiversité, symbolise cette évolution vers une gouvernance plus intégrée.

Aujourd'hui, la réglementation ne se limite plus à encadrer la pratique cynégétique : elle en fait un levier de la transition écologique, en liant plus étroitement la gestion du gibier, la connaissance scientifique et la responsabilité environnementale des acteurs de terrain.

⁴FNC

⁵AFB

⁶ONCFS



IMPACTS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE SUR LES ACTIVITÉS DE LA BRANCHE

Le développement d'une approche écosystémique de la part des acteurs cynégétiques

Face à la complexification des enjeux environnementaux, les structures associatives cynégétiques développent progressivement une approche écosystémique de leurs missions. Longtemps centrées sur la gestion des espèces chassables, elles élargissent désormais leur champ d'intervention à l'ensemble des composantes du territoire : qualité des habitats, continuités écologiques, interactions entre faune sauvage, pratiques agricoles et dynamiques forestières.

Cette extension du domaine d'activité des structures cynégétiques s'inscrit dans la prise en compte des quatre thématiques liées à la transition écologique identifiées par OPCO EP :

Ressources naturelles et biodiversité

- Suivre les tendances faunistiques pour adapter les prélèvements
- Réaliser des actions d'entretien et de restauration des sites naturels (zones humides, haies, bordures de parcelles agricoles, forêts)
- Conseiller les parties prenantes (agriculteurs, forestiers, collectivités ou aménageurs) sur la gestion des écosystèmes
- Sensibiliser à la biodiversité, les adhérents mais aussi les publics, notamment scolaires



Changement climatique

- Intégrer dans les suivis faunistiques une approche écosystémique, permettant de mieux expliquer les déséquilibres : dérégulation des rythmes de reproduction, assèchement de zones naturelles, perte d'accessibilité pour les espèces...
- Prévenir et corriger les effets du changement climatique sur les espèces et les écosystèmes notamment à travers des aménagements des écosystèmes permettant de réduire les risques d'incendie, de pallier des assèchements pour maintenir les espèces

Pollution, déchets et circularité

- Conduire et promouvoir des actions de récupération des déchets et de nettoyage des espaces naturels
- Sensibiliser des publics variés à travers ces actions et des interventions auprès des publics, notamment de scolaires
- Développer des partenariats afin de prévenir et signaler les pollutions, encombrants sauvages et autres atteintes aux écosystèmes



Transition énergétique

- Limiter les effets négatifs des infrastructures de production d'énergie sur le territoire, susceptibles d'impacter la biodiversité, à travers une évaluation amont et la proposition d'aménagements permettant de réduire ces impacts
- Sensibiliser ses adhérents sur la transition écologique mais aussi sur la prise en compte de ces infrastructures dans leurs pratiques de chasse
- Adapter les pratiques en interne pour réduire leur impact énergétique



IMPACTS SUR LES EMPLOIS ET LES COMPÉTENCES

En développant cette logique écosystémique, les fédérations renforcent leur rôle d'acteurs techniques et environnementaux, en instaurant une conciliation entre les pratiques cynégétiques et les objectifs environnementaux de long terme.

Quatre domaines d'activités ont été identifiés comme très liés à la prise en compte des enjeux de la transition écologique et nécessitent l'adaptation des compétences des professionnels des structures associatives cynégétiques. En transverse, des compétences pour adapter leur organisation sont également indispensables.

Production et valorisation de la connaissance

- ▶ Mobiliser des données sur un champ d'expertise plus large que celui « historique » des espèces chassables
- ▶ Renforcer les protocoles de suivi pour améliorer la qualité des données du réseau cynégétique
- ▶ Mobiliser de nouveaux outils de collecte de données (SIG, bases de données, applications de collecte, drones)
- ▶ Valoriser les données produites auprès des acteurs environnementaux (institutions publiques, ONG, collectivités territoriales...)

Actions de restauration des habitats

- ▶ Cibler les milieux prioritaires à restaurer par une approche territorialisée (zones humides, corridors écologiques, lisières forestières) en veillant à ce que les diagnostics réalisés soient partagés à l'échelle locale
- ▶ Conduire des projets de restauration et aménagement d'espaces (mares, plantation de haie...) en mobilisant les compétences de génie écologique disponibles au sein du réseau pour favoriser les techniques les plus adaptées : réouverture de milieu, restauration, replantation...

Gestion des équilibres écosystémiques

- ▶ Interpréter et mobiliser les données produites pour adapter le prélèvement prévu au sein des schémas départementaux de gestion cynégétique (SDGC)
- ▶ Identifier des dangers sanitaires et risques pour l'équilibre agro-sylvo-cynégétique en renforçant le suivi sanitaire et l'analyse des données sanitaires

Sensibilisation des publics

- ▶ Valoriser la donnée produite (suivis d'espèces, inventaires) auprès des publics comme outil de sensibilisation : communication visuelle, médiation auprès de publics scolaires, appui aux politiques publiques...
- ▶ Renforcer les compétences pédagogiques des salariés en fédération pour faciliter l'adaptation du discours au public visé : animation d'ateliers, visite terrain...
- ▶ Mobiliser l'ancrage territorial des fédérations pour promouvoir la culture cynégétique et la biodiversité en sollicitant les acteurs locaux (chasseurs, élus, écoles) pour coconstruire des projets adaptés aux dynamiques locales.

Adaptation de l'organisation des structures

- ▶ Adapter les structures à l'organisation du travail en mode projet, nécessaire pour mener des projets dans le cadre de l'écocontribution et d'appels à projets (régionaux, européens)
- ▶ Développer des partenariats avec une importante diversité d'acteurs pour mener des actions d'aménagement du territoire, de diagnostics faune/flore et autres missions environnementales

Les nouvelles activités de la branche impliquent un renforcement des compétences préexistantes au sein des effectifs de salariés

Les nouvelles activités réalisées en lien avec la transition écologique et énergétique impliquent un renforcement de compétences déjà mobilisées par les salariés, plutôt que l'acquisition de nouvelles. C'est notamment le cas pour l'acquisition, l'analyse et la restitution de données, qui prennent une place majeure dans les activités cynégétiques.

De même, la mise en place de protocoles scientifiques ou les activités de restauration de milieux sont d'autres compétences déjà présentes, mais l'exigence de maîtrise pour celles-ci est croissante au sein des fédérations.

Certaines compétences ont pu émerger en lien avec la transition écologique et énergétique, notamment dans la gestion de projet, le pilotage de drone ou l'accompagnement d'acteurs (publics et privés) pour des actions d'aménagement de territoire.

Accompagner les salariés vers un fonctionnement en mode projet pour soutenir les nouvelles missions environnementales

Pour répondre à la diversification des projets portés par les fédérations (écocontribution, restauration d'habitats, partenariats institutionnels...), une adoption du mode projet est observable, en accentuant les compétences en gestion de projet des salariés. Ce mode de travail implique la réorganisation des missions des salariés autour d'objectifs, de calendriers, de livrables et de dispositifs d'évaluation.

Plus globalement, le mode projet inclut également une professionnalisation du pilotage administratif et financier au sein des fédérations, notamment dans une démarche de pérennisation des cofinancements publics (Agence de l'Eau, Régions etc.) ou de conformité aux exigences de partenaires techniques.

Les nouvelles activités conduisent à une hausse du niveau de qualification

L'émergence des nouvelles activités mentionnées (*voir supra*) occasionne auprès des fédérations de nouveaux besoins en professionnels très qualifiés (chargés de mission, chargés d'études, géomaticiens) d'un niveau bac + 5, où l'approche écosystémique est privilégiée à l'approche cynégétique. La complémentarité d'expertises méthodologiques et de champs de connaissances de ces nouveaux entrants et des profils historiques (techniciens cynégétiques, agents de développement, d'entretien environnementaux) constitue un atout pour la branche dans la diversification de ses activités.

Un autre enjeu fort porte sur l'acculturation des nouveaux entrants aux thématiques cynégétiques, afin de développer la « continuité » entre les expertises.

Des expertises souvent présentes dans le réseau

Les compétences recherchées auprès de profils externes sont souvent présentes au sein du réseau. De nombreux professionnels disposent d'une culture écologique au-delà du monde cynégétique en raison de :

- Leur formation initiale, notamment parmi les directeurs et les jeunes salariés, souvent issus de formations en génie environnemental, agroécologie, sylviculture,
- L'acquisition empirique de ces expertises par les professionnels expérimentés, qui disposent d'un fort ancrage local et d'une importante connaissance des milieux.

La diffusion de ces expertises dans le réseau revêt un fort enjeu pour les projets d'écocontribution, afin de bénéficier des expertises présentes au sein des autres fédérations.



NIVEAU D'INTÉGRATION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE PAR LES FÉDÉRATIONS

Un niveau d'intégration hétérogène

Dans le cadre de cette étude, les entretiens avec différents acteurs du monde cynégétiques ont permis de mettre en exergue une forte hétérogénéité dans le niveau d'intégration des structures associatives cynégétiques par rapport aux enjeux de la transition écologique. Certaines fédérations se sont structurées autour d'une vision très pointue des enjeux de la transition écologique, allant au-delà des sujets cynégétiques. Ce niveau d'intégration très élevé n'est cependant pas la norme, et de fortes disparités se constatent.

Les entretiens réalisés ont permis de catégoriser les activités des structures cynégétiques sur trois niveaux d'intégration :

Niveau 1 : Actions déjà largement intégrées au sein des fédérations

- Participation aux initiatives en lien avec la transition écologique portée par la FNC, une FRC ou d'autres partenaires (« J'aime la nature propre », plantation de haies)
- Actions de sensibilisation des publics à la biodiversité
- Conduite d'études faunistiques orientées uniquement sur les espèces chassables, dans le cadre du Schéma Départemental de Gestion Cynégétique (SDGC) ou des plans de chasse

Niveau 2 : Actions en cours d'intégration au sein du réseau

- Mobilisation forte de l'écocontribution pour mener des actions en faveur de la biodiversité
- Conduite d'études naturalistes au-delà des espèces de gibiers, en incluant la flore protégée et les espèces non chassables
- Acquisition d'une expertise systémique sur la transition écologique
- Croissance des interactions avec les acteurs en dehors du monde cynégétique

Niveau 3 : Actions intégrées au sein des fédérations les plus matures

- Développement d'un bureau d'études en interne
- Réponse à des appels d'offres publics ou privés sur des missions d'études naturalistes, d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) en aménagement du territoire
- Travail partenarial avec des acteurs de la préservation des espaces naturels
- Activité importante au sein des comités territoriaux chargés des politiques environnementales
- Acquisition de terrains fonciers pour conduire des chantiers de restauration

Ce niveau d'intégration est multifactoriel : les moyens humains et financiers disponibles au sein de la fédération expliquent en partie la possibilité de mettre en place des actions en lien avec la transition écologique. Par ailleurs, les missions en lien avec la transition environnementale ne constituent l'objectif premier des fédérations, dont la mission principale demeure le service aux adhérents.

D'autres facteurs sont aussi à prendre en compte :

- L'intérêt des acteurs pour les sujets en lien avec la transition écologique. Qu'il s'agisse du CA, de la présidence, direction, des salariés
- La vision des thématiques (énergie renouvelable clivante par exemple)
- Des expertises présentes, en interne, en fonction des profils, spécialités de formation
- Du réseau local
- Des opportunités, liées aux caractéristiques et enjeux des territoires





ANALYSE DE L'OFFRE DE FORMATION EN LIEN AVEC LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DANS LA BRANCHE

Les besoins de la Branche, nécessitent des formations « sur-mesure », orientées sur des connaissances plutôt que des compétences. Actuellement, elles sont déjà mobilisées dans les formations réalisées dans les fédérations. L'appréhension de la biodiversité dans une approche écosystémique a été intégrée au plan de formation de la branche pour 2026-2030.

Le plan de développement des compétences intègre certains enjeux de la transition écologique

173 formations ont été financées dans le cadre du plan de développement des compétences de la Branche en 2023. Elles ont concerné 271 entrées en formation. Parmi ces entrées, 124 concernaient des formations permettant d'acquérir des compétences en lien avec les enjeux de transition écologique des structures cynégétiques (45 % du total). Parmi celles-ci, on retrouve notamment :

Des formations techniques visant l'acquisition, le traitement et l'analyse de données : 38 formations au logiciel QGIS, 10 au pilotage de drone, et 14 à Excel

30 entrées en formations « naturalistes » permettant de développer ses connaissances sur des espèces (loups, espèces d'oiseaux), les techniques de comptage et baguage d'oiseaux

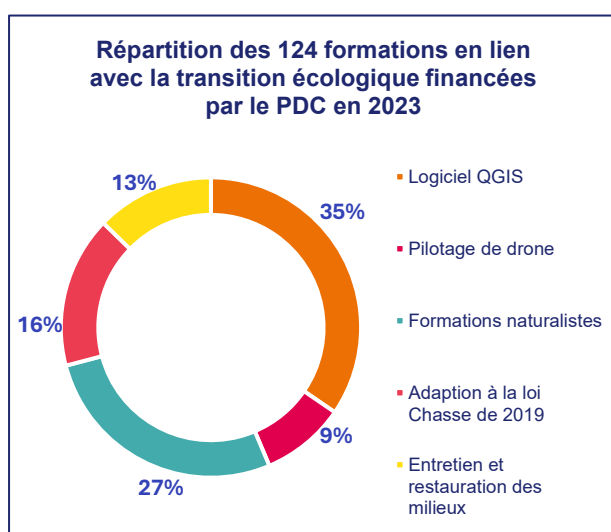
18 entrées en formation visant à adapter l'activité de la structure à la loi Chasse de 2019 (mise en place de l'écocontribution, du réseau SAGIR⁷ de veille sanitaire)

14 entrées en formation relatives à l'entretien et la restauration des milieux

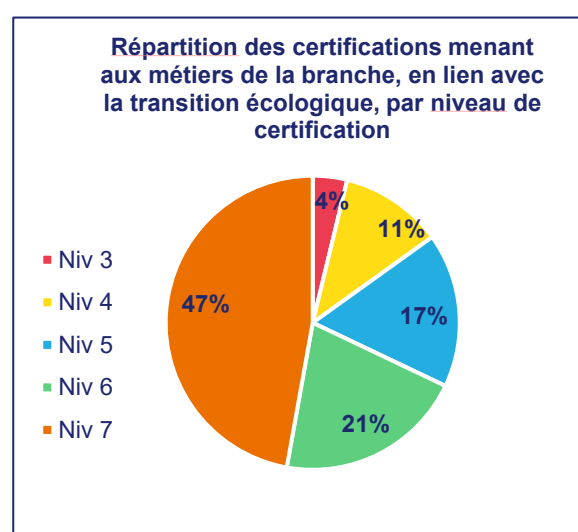
Analyse des formations certifiantes identifiées au RNCP

L'analyse de l'offre de formation disponible au sein du Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP) pour la Branche témoigne de la surreprésentation des certifications de niveau Master (niveau 7 – 47%). Cela traduit le phénomène de hausse des qualifications requises pour les offres d'emploi au sein de la Branche (*voir supra*), avec un recrutement particulièrement axé sur les chargés de mission, responsables de la structuration des projets écocontribution au sein des fédérations.

Les formations identifiées au sein du RNCP visent à préparer à un ou plusieurs métiers présents au sein des fédérations. À titre d'illustration, le Master « Géographie, Aménagement, environnement et développement » prépare au métier de chargé de mission ainsi qu'à celui de géomaticien.



Source : OPCO EP, Formations financées dans le cadre du PDC, traitement KYU Associés



Source : RNCP, base 2025, traitement KYU Associés

⁷ Réseau de surveillance de la santé de la faune sauvage



TROIS LEVIERS D' ACTIONS POUR RENFORCER LE RÔLE DES STRUCTURES CYNÉGÉTIQUES

Les structures associatives cynégétiques, par leurs différentes missions, sont fortement impactées par la transition écologique : elle renforce leurs activités en lien notamment avec la préservation de la biodiversité, et est source d'opportunités de développement. Afin d'accompagner les fédérations et leurs salariés dans l'adaptation de leurs activités, la branche bénéficie de trois leviers différents pour renforcer son rôle dans la transition écologique et énergétique.

Ces trois leviers sont déclinés en actions distinctes, visant à permettre à la Branche d'outiller les structures et les salariés, afin de favoriser la montée en compétence des salariés et le positionnement des structures en tant qu'actrices en faveur de la transition écologique :

Axe 1 : Promouvoir les métiers et activités des structures cynégétiques en lien avec la transition écologique	1. Actualiser la cartographie des emplois
	2. Décliner et diffuser la cartographie des emplois sur différents canaux
	3. Construire et mettre en œuvre une stratégie de communication
Axe 2 : Renforcer les compétences et expertises permettant aux fédérations d'adapter leurs activités à la transition écologique et énergétique	4. Organiser un groupe de travail avec les « Référents données » pour définir les besoins de la Branche
	5. Créer un module de formation visant à former à l'interopérabilité des données
	6. Former les salariés à l'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO)
	7. Développer les partenariats universitaires pour accompagner la montée en compétences des salariés
	8. Renforcer les compétences en gestion de projet
Axe 3 : Consolider la coopération et favoriser le partage de bonnes pratiques entre fédérations	9. Renforcer les compétences en développement de l'offre de services auprès des acteurs publics et privés
	10. Mutualiser les expertises disponibles au sein du réseau
	11. Mutualiser l'expérience en matière de projets environnementaux
	12. Créer un guide de bonnes pratiques pour le développement de l'offre de services

MÉTHODOLOGIE

GLOSSAIRE ET DÉFINITIONS UTILES

- **Transition écologique** : La transition écologique désigne le processus visant à transformer notre modèle de développement actuel en un modèle plus durable, respectueux de l'environnement et sobre en ressources naturelles. Elle implique une évolution vers une économie circulaire, une réduction des émissions de gaz à effet de serre, une amélioration de l'efficacité énergétique et la préservation de la biodiversité.
- **Transition énergétique** : La transition énergétique traduit la transformation progressive du modèle énergétique afin de réduire la dépendance aux énergies fossiles, limiter les émissions de gaz à effet de serre et favoriser les énergies renouvelables. Cette démarche vise également à renforcer l'efficacité énergétique et à garantir une production et une consommation d'énergie plus durables.
- **Pollutions, déchets et circularité** : La gestion de la pollution, des déchets et la circularité est cruciale pour protéger les écosystèmes et lutter contre la dégradation de l'environnement. Réduire les déchets et favoriser le recyclage permet de diminuer la quantité de matériaux nocifs dans la nature et de limiter la pollution associée à la production ou l'utilisation de ressources.
- **Changement climatique** : Le changement climatique, par les évolutions qu'il provoque ou accélère sur les espaces naturels et la faune sauvage, impacte durablement les activités cynégétiques. Les équilibres naturels s'en retrouvent menacés, avec des variations de température qui mènent à la prolifération d'espèces au détriment d'autres (baisse de la mortalité, perte de prédateur naturel...), dont la conséquence directe est la modification des espaces naturels, par la disparition d'espèces ou la modification durable de la biodiversité.
- **Ressources naturelles et biodiversité** : La protection des habitats naturels, des ressources et la gestion durable des populations d'espèces permettent de renforcer la résilience des écosystèmes face aux pressions environnementales (température, raréfaction des espèces). Elle englobe la conservation des habitats naturels, la gestion équilibrée des populations d'espèces sauvages, ainsi que la promotion de pratiques respectueuses de l'environnement.

SOURCES	
CESE (2025)	Rapport « Restauration de la nature »
Cour des Comptes –2024)	Rapport portant sur la création de l’Office Français de la Biodiversité
France Renouvelables (2025)	Eolien & Biodiversité (2025)
France Renouvelables (2025)	Etude Photovoltaïque & Biodiversité
Fédération Nationale des Chasseurs (2024)	Rapport de communication - La chasse en France
Fédération Nationale des Chasseurs (2024)	Rapport d’activité
OPCO EP (2023)	Panorama des Fédérations associatives cynégétiques
OPCO EP (2024)	Analyse des effets de la transition écologique et énergétique – Branche professionnel des personnels des structures associatives cynégétiques
Office Français de la Biodiversité (2024)	Rapport d’activité
Office Français de la Biodiversité (2024)	LIFE BIODIV’France
En complément des recherches documentaires, 40 entretiens ont été réalisés avec des professionnels et/ou des experts du monde cynégétique.	

PROJET ET MÉTHODOLOGIE	
Cette étude a été réalisée par OPCO EP dans le cadre de l'Engagement de Développement de l'Emploi et des Compétences (EDEC) transition écologique et énergétique cofinancé par l'État (DGEFP) avec le concours du cabinet KYU Associés. Le projet d’OPCO EP a pour finalité de déployer une méthode d’analyse des effets de la transition écologique et énergétique (TEE) sur les modèles économiques des entreprises de proximité pour mieux les accompagner dans l’anticipation de leurs besoins métiers et compétences en lien avec la TEE. Méthodologiquement, les travaux ayant permis l’élaboration de cette note s’appuient sur : • Une grille d’analyse spécifiquement conçue pour l’analyse complète des effets de la transition écologique et énergétique auprès des structures cynégétiques. Elle permet de repérer l’ensemble des enjeux et leurs impacts potentiels sur les besoins métiers/ compétences.	• Une recherche documentaire large pour tous les sujets du périmètre (énergies, climat, biodiversité, pollutions, ressources dont eau potable, etc.), couvrant l’ensemble des publications (spécialisées et grand public) de la branche professionnelle et de la filière nationale dans laquelle elle s’inscrit (principales sources utilisées ci-dessous). • Une traduction des enjeux écologiques proposée par les experts auprès de la branche professionnelle, débattue au travers d’entretien(s) d’affinage des résultats avec des experts du réseau cynégétique • La classification du niveau d’intégration des enjeux de transition par les structures cynégétiques est construite selon les actions réalisées. • Une cartographie de l’offre de formation mobilisable auprès de la Branche, par une analyse en trois niveaux : Les formations recensées au RNCP, la mobilisation de formations présents au RS ainsi que les formations sollicitées au sein du catalogue de formation d’OPCO EP à destination de la Branche. • La conduite de deux groupes de travail, visant à identifier les activités cynégétiques impactées par la transition écologique et énergétique puis à la consolidation des préconisations à destination de la Branche.